



LE FAGOTIER

Avant le travail des bûcherons, le sous-bois avait été nettoyé par les fagotiers, qui intervenaient avant l'abattage des arbres pour nettoyer la place. Ils ne pouvaient ramasser que ce qui était à terre, sans rien couper ou casser. Après l'abattage et la séparation du tronc et des grosses branches, les fagotiers intervenaient à nouveau, ramassant la petite ramure de l'arbre. Au final, il ne restait rien sur place

Pas de feu sans bon fagot!

Leur fabrication, différente selon le poids et la taille, répondait à des utilisations simples.

Le « feu », c'est l'ensemble des personnes autour de la même cheminée, qui constitue une personnalité morale et fiscale.

Des siècles durant, et jusqu'à l'arrivée de l'électricité, le feu dans l'âtre a un rôle multiple : chauffage, cuisson des aliments, éclairage, et lieu de regroupement pour la veillée.. Quand le notaire venait après un décès, c'est toujours par la crémaillère qu'il commençait son inventaire.. Et dans la longue journée du paysan, la première tâche consistait à allumer le feu à l'aide d'un fagot, un assemblage de menues branches –l'âme du fagot– entourées de pièces plus grosses.

On distingue trois types de fagots :

- Les fagots marchands, dont l'armature extérieure est faite de branches assez grosses (reins, triques, jarrets ou parements,) qui enserrant un faisceau de brindilles, longs environ de 130 cm et par deux liens de 80 à 100 cm de tour, ils sont vendus 20 francs le cent, suivant leur qualité et surtout leur poids.
- Les cotrets, falourdes, ou faisonnats en Bordelais, contiennent uniquement des branches de moyenne grosseur issues de taillis, longs de 65 cm et d'une circonférence de 50 cm.
- Les bourrées formées de branchettes de très petit calibre donnent une flamme vive et chaude, mais de courte durée. Si leur utilisation est surtout domestique, elles servent aussi à chauffer le four du boulanger, à cuire les tuiles et les briques, les pierres à plâtre et pierres à chaux, longues d'environ 130 cm et de 60 à 80 cm de tour.

Façonnées à la serpe arrondie et tranchante, les branches du fagot sont entassées sur le sol en travers du lien étendu par terre, que l'on serre en pressant avec le pied. Le lien le plus souvent utilisé provient d'une jeune pousse de bois flexible mais solide comme l'osier, le coudrier ou le saule, le bouleau, le charme, le chêne. Et pour éviter un fagot échevelé, le fagotier le pare à la serpette.

A raison d'un par jour et par exploitation, le fagot était essentiel pour le paysan.

Expressions avec fagot!

« De derrière les fagots »

À l'origine, au XVIII^e siècle, cette expression s'appliquait au vin, celui qu'on remontait de la cave où il avait été soigneusement conservé, caché derrière les fagots de bois stockés pour l'hiver, ces minces branchages qui servaient à faire démarrer le feu dans la cheminée avant d'y mettre de véritables bûches.

« Sentir le fagot »

Cette expression fait référence à l'odeur du "fagot" du bûcher, qui était utilisé au Moyen-âge pour brûler toutes les personnes soupçonnées d'hérésie ou d'impiété. Au sens figuré, "sentir le fagot" a pris le sens d'"inspirer la méfiance".

« Conter des fagots »

Expression française dont les origines remontent à la fin du XVII^e siècle et qui viendrait dit-on d'un jeu de mot sur conter-compter car la version longue de l'expression en question serait plutôt « compter des fagots pour des cotrets » où les cotrets seraient de petits fagots de taille courte et prendrait le sens de tromper en surestimant quelque chose.

